

CR plongée de nuit du 9 juillet 19

Pour anticiper et gagner du temps, j'ai approché le bateau sur la bouée 13 dans l'après midi. Je vous raconterai plus loin la suite.

Nous nous retrouvons au local, et Philippe G a souhaité nous accompagner et piloter le bateau.

3 palanquées en cette soirée.

Michel avec Fabrice (membre passager), Laurent et Yannick, Nathalie Romain et moi. La soirée est douce et son vent léger vient d'est. Le golfe est serein dépouillé des nombreuses embarcations diurnes. Hippocampe3 se colle au ponton et le matériel s'installe sur le pont. Je suis dernier à m'équiper. Le ciel s'assombrit, il est 22h00. Philippe se concentre sur la route et dirige le bateau à 7 nds vers un endroit bien connu : La Cale. On se positionne sur la bouée dédiée par le PNR aux plongeurs. Tout le monde s'équipe tranquillement et les préco de plongée fixent la durée à 50min.

Yannick et Laurent sont les premiers dans l'élément aquatique. Laurent pousse son cri de guerre, imitant grossièrement un chameau qui se les coince. Un chien sur l'île longue a entendu l'appel et lui répond. La palanquée 2 s'immerge, plus en silence, plus discret. Romain a tout son barda de photographe. Il souhaite faire de la macro. Avec Natalie, nous sommes d'accord avec son programme de plongée et le suivrons dans ses recherches de vues exceptionnelles... C'est toujours délicat de plonger avec un photographe. Il n'est pas toujours accepté par ses comparses de rester, figé afin d'obtenir la plus belle photo. En fait et pour résumer, il faut faire plonger les photographes ensemble.



J'ouvre une parenthèse, car la veille nous étions Romain et moi en mer d'Iroise, tout près d'une des îles célèbres du Ponant : Molène. Romain voulait photographier les phoques. Après avoir quitté Plougouvelin (en dessous du Conquet) nous avons été accompagnés par un grand dauphin. Sur site, l'île de Quemenes nous offre ses superbes plages. Le vent de noroît pousse les embruns par-dessus bord (15nds) et rafraîchit, au point que je dois laisser à notre pilote ma polaire et mon ciré pour le protéger. Il a oublié sa veste de quart et le bruit que nous entendons ne vient pas du moteur mais de ses dents. Nous nous équipons (pmt et combinaison). Nous apercevons des phoques juvéniles, pas trop méfiants et plutôt joueurs. Ils tournent autour du bateau en faisant de jolies apnées. Sur des roches deux gros phoques profitent du soleil. Nous nous glissons dans l'eau, mais 2 autres, plus imposants, mais aussi plus craintifs, nous surveillent et comme nous « cassons » leur zone de sécurité, ils se glissent dans l'eau et disparaissent. L'un d'entre eux saute près de moi, et me passe à 2m. Je n'ai pas d'appareil photo dommage ! Dans les algues j'aperçois une forme translucide comme un verre à pied (sans pied) et sur ses parois, des guirlandes clignotantes. Un siphonophore ? un cténaire ? je ne sais pas. Quant à Romain, muni de son appareil photo, il ne verra aucun sujet intéressant. Un peu plus loin, nous sommes escortés par un banc de dauphins dont certains viennent « vriller » à la surface. Excellent moment de rencontres.

Revenons à notre Cale, la visi n'est pas sensass. Les spirographes ont la grâce des danseuses, la corolle bien ouverte. Les flashes crépitent. Nous voyons des galathées, une belle vieille, une rascasse, des étrilles menaçant de leurs pinces une intrusion dans leur monde, des éponges de toutes formes, de toutes les couleurs. Un petit tacaud nous guide et se faufile entre les roches. Nous passons 49mn de tranquillité, et nous ne dépasserons pas les 17m. La nuit est installée quand nous ressortons et Philippe remplit son rôle de pilote et même au-delà.

A Port Nav, nous rinçons le bord. Je ramène l'annexe sur la bouée dans le fond du port. Oui ! mais c'est la nuit. Les points de repères ne sont plus les mêmes et dans le rayon de la lampe c'est pas évident. Où est cette fichue bouée 91 ? Je retrouve bien la 92, mais celle d'après est la 67. Ça commence à m'énerver. Je refais un énième tour. La voilà. Maintenant, je vais ramer un certain temps pour retrouver le ponton. Ce n'est pas une partie de plaisir, d'autant que les rames, trop courtes, n'emplissent pas totalement leur fonction. Heureusement le ponton est éclairé pour me servir de guide. Le voilà enfin. L'annexe amarrée, je peux savourer ce moment de repos.

J'ai un peu soif...Nous boirons au local. Il est 1h00 du matin. Yannick et Laurent sont déjà repartis (travail le lendemain). Un petit debrief derrière un bière fraîche apportée par Philippe fait oublier ce moment un peu pénible du retour.

Il sera 1h30 quand je franchis la porte de la maison. On rincera demain....

Philippe C